

personnages actuels de l'Italie est son frère. Elle était parente de Sa Sainteté le Pape Léon XIII.

Les Franciscaines aux Etats-Unis. — Un grand nombre d'instituts de Sœurs du Tiers-Ordre régulier existent aux Etats-Unis, pleins de vie et d'avenir. Le *St. Franciskus Bote*, nous en fournit des preuves dans son numéro de février.

A Lafayette Ind. 20 Sœurs Franciscaines prononçaient ces jours derniers les vœux perpétuels.

A Buffalo, une cérémonie semblable a eu lieu au monastère des Sœurs Franciscaines de l'Adoration Perpétuelle. 12 Sœurs ont émis leurs vœux et 11 jeunes postulantes ont pris le saint habit. Cet Institut, dont la maison mère est à Olpe (Westphalie), compte 14 maisons aux Etats. Les deux dernières fondations, 2 hopitaux, datent seulement de 1 ou 2 mois.

Enfin à Pittsburg, Pa., le 28 décembre dernier, chez les Sœurs Franciscaines, en leur couvent du Mont Alverne, 3 Sœurs ont prononcé leurs vœux perpétuels, 6 leurs vœux temporaires et 9 revêtu l'habit religieux.

Tertiaire illustre. — Le 3^e Ordre a perdu depuis peu un membre illustre : la Comtesse de Chabannes, de la fraternité de Notre-Dame de Chartres (France). Née en 1812, elle reçut une éducation religieuse et littéraire exceptionnelle. Noble elle-même, elle entra par son mariage dans l'illustre famille des Chabannes, dont un des ancêtres fut l'un des compagnons de la Vén. Jeanne d'Arc. Elle demeura à Chartres depuis 1883, où M. le Comte de Chabannes mourut peu après. Sa profonde éducation religieuse a fait d'elle une mère chrétienne parfaite ; elle a eu le bonheur de voir un de ses fils gravir les degrés de l'autel. Sa haute éducation littéraire en a fait un écrivain remarquable. Elle a bien et beaucoup écrit. Sa féconde collaboration à la *Voix de Notre-Dame de Chartres*, de 1889 à 1898 compte plus d'un article ayant pour toute signature sa qualité de *Tertiaire Franciscaine*. Elle s'est dévouée aussi à toutes les œuvres de charité et de zèle ; ses préférées furent les œuvres des vocations ecclésiastiques, des écoles libres, des congrégations religieuses, des pauvres malades, des asiles des pauvres et des missions. Durant sa dernière maladie, de courte durée, cette sainte âme ne pensa qu'à se bien préparer et reçut avec bonheur les derniers sacrements. Sa dernière lettre se terminait ainsi : « Dites bien à toutes nos sœurs en saint François que je conserve un doux parfum de leur fraternel souvenir.